

— Et tu ne courras aucun danger, ajouta de MéeL.

— Ce n'est pas sûr, répliqua Pierre la Rose, s'il y a un imprudent parmi nous...

— As-tu déjà peur ? demanda de MéeL, avec l'air du mépris. Et toi, Hingant, tu ne dis rien ?

— Mon métier et le votre, noble seigneur, puisque vous êtes des nôtres, repartit le trésorier, est de se taire et d'agir.

— Oui, oui, dit le maréchal, le sage Hingant a raison ; il vient de nous donner notre devise à tous : se taire et agir. Maître trésorier, je l'ai souvent répété, vous êtes un homme de mérite. Je veux que le duc François en soit persuadé, et qu'un jour vous soyez à la tête de ses finances.

— Monseigneur est trop bon ; mais cependant il me disait ce soir qu'il était fâché de mon bonheur, fâché de me voir gagner au jeu.

— Pas comme Jean Hingant, mais comme trésorier du prince, je veux que vous n'amassiez pas d'argent. Si vous êtes riche, votre maître sera-t-il pauvre ?

— Pourquoi pas ? mes deniers ne sont pas les siens.

— Oui, mais les siens ne sont-ils jamais les tiens ? se hâta de dire de MéeL.

Il allait continuer ses railleries, Arthur de Montauban entendit sonner l'heure avancée de la nuit : Il est temps de se séparer, dit-il, bientôt il sera temps d'agir ; mais rappelons-nous que c'est par degrés que nous devons arriver à notre but. A mesure que nous avançons, redoublons de soins et de prévenances. Nous pouvons, sans affectation, prononcer souvent les mots de dévouement, de fidélité, de sacrifice. Nous avons